

Église Catholique au Maroc

الكنيسة الكاثوليكية في المغرب

Archevêché de Rabat

مطرانية الرباط

LETTRE AU PEUPLE DE DIEU n° 7

Rabat, le 25 décembre 2018

C'EST NOËL : QUE NOËL CONTINUE !

Chers frères et sœurs,

Ce Noël a été pour moi le premier en tant qu'évêque... J'ai eu droit de le célébrer longuement, puisque j'ai célébré six messes de Noël : deux à la prison d'Oukacha (avec 40 femmes prisonnières à la première et avec 130 hommes à la deuxième), une –le dimanche 23- à Safi, avec une quinzaine de chrétiens, et les autres à la Cathédrale (la nuit de Noël), à Notre Dame de Lourdes de Casablanca le matin d'aujourd'hui, jour de Noël, et au Christ-Roi le soir avec la communauté anglophone.

Au retour de Casa, dans le train, j'ai eu une sensation de bonheur extraordinaire, que je veux vous partager. Il ne s'agit du sentiment qu'on a quand les choses se passent bien; il ne s'agit non plus de la satisfaction d'avoir eu des célébrations réussies, très participatives, vivantes ; il ne s'agit pas du contentement de sentir qu'on accomplit son devoir...

Tout a commencé avec l'hymne de vêpres que je priais dans le train. J'ai lu:

*“Ne marchons pas à perdre cœur
par des chemins sans espérance :
Dieu va sauver le monde
en se chargeant de nos souffrances”.*

Je n'ai pu plus continuer; je me suis senti obligé à m'attarder sur ces paroles qui m'ont remplies d'espérance. C'est la bonne nouvelle de Noël : *“Aujourd'hui un Sauveur nous est né, c'est le Christ, le Seigneur”* (Psaume responsorial de la messe de nuit)

Un Sauveur (Jésus = Dieu sauve)... Croyons-nous en vérité que Jésus nous sauve ? De quoi ? De nos souffrances, comme dit l'hymne ?

Pouvons-nous célébrer Noël et continuer avec le cœur rempli de pessimisme et de désespoir ? Cette fête ne nous remplit-elle le cœur de joie, de paix, d'espérance...

parce que nous habite la conviction de que “*Dieu va sauver le monde en se chargeant de nos souffrances ?*”

Sans m’apercevoir, j’étais déjà à Mohammedia, et je continuais à me poser des questions, à réfléchir, mais immergé dans le sentiment de bonheur et de sérénité dont je vous parlais. Je n’ai pu finir la prière de vêpres qu’en arrivant à Rabat. Et maintenant je ne veux pas aller dormir sans vous écrire et vous partager quelques unes des pensées que j’ai eues, même en risquant et en sachant que cet écrit, faute de correction de la part d’un francophone, contiendra beaucoup de fautes (vous pouvez vous entretenir à les corriger !)

NOUS AVONS CÉLÉBRÉ NOËL: MAINTENANT FAISONS NOËL, VIVONS NOËL!

Je vous en prie, mes frères et sœurs : ne permettons pas que Noël finisse, n’acceptons pas que Noël meure ! C’est à nous de faire que Noël continue, qu’il ne soit pas seulement une fête, une journée, mais un temps ; qu’il soit une attitude permanente, qu’il soit un style de vie, une manière d’exister.

Paix

Nous le savons bien. Si celui qui est né, c’est le Prince de la Paix, alors c’est à nous de construire cette paix dont le monde a besoin. Si nous devenons artisans de la paix, Noël continuera. Et “la paix sera sans fin” (Isaïe 9, 6), une “paix pour tous les êtres, sur la terre et dans le ciel” (Col 1, 20), c’est-à-dire, une paix pour toujours, pour tous et partout.

Amour

Cet enfant qui naît à Bethléem, c’est l’Amour de Dieu (Dieu qui est Amour) qui s’est manifesté. Si nous devenons signes et porteurs de l’Amour de Dieu pour nos frères et sœurs, Noël continuera.

Présence de Dieu

En Jésus, la Parole de Dieu, le Verbe, s’est fait chair et a habité parmi nous. Il est l’Emmanuel, Dieu avec nous. Si nous incarnons la Parole de Dieu en l’écoutant et en l’assumant et si nous devenons une présence de Dieu pour tous ceux qui nous entourent, Noël continuera.

Lumière

La naissance de Jésus a été “une grande lumière que le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever”, “une lumière qui a resplendi sur les habitants du pays de l’ombre” (Isaïe 9, 1). Serons-nous capables de brûler pour que cette lumière continue à briller et à illuminer les ténèbres? Si c’est oui, alors Noël continuera.

Joie

“Tu as prodigué la joie, tu as fait grandir allégresse: ils se réjouissent devant toi” (Isaïe, 9, 2), “tous ensemble ils crient de joie car ils voient le Seigneur”, (Isaïe 52, 8). Et à la Parole de nous inviter: “Éclatez en cris de joie” (Isaïe 52, 9), “soyez toujours dans la joie du Seigneur, je le redis, soyez dans la joie” (Ph 4, 4). Alors, si nous vivons dans la joie et allégresse, si nous contaminons notre entourage d’optimisme, Noël continuera.

Fraternité

“A tous ceux qui l’ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu” (Jn1,12). Grâce à Jésus, plus encore “en Jésus” nous sommes devenus enfants de Dieu. Et si nous sommes tous enfants du même Père, nous sommes frères entre nous. Voici le fondement de la fraternité universelle. Donc, si nous vivons en frères et sœurs, et nous construisons la fraternité autour de nous, Noël continuera.

Paix, amour, présence de Dieu, lumière, joie, fraternité... et j’en passe. Continuez vous-mêmes l’exercice d’ajouter d’autres dimensions et conséquences de cet esprit de Noël que nous voulons, que nous devons perpétuer.

Mais la chose la plus importante, selon moi, reste encore à dire.

L’INCARNATION CONTINUE EN NOUS

Oui, l’incarnation de Dieu est un événement qui s’est avéré en Jésus, mais qui continue en nous et dans l’univers tout entier. Oui, elle n’est pas un acte ponctuel, mais un processus toujours en marche.

“La grâce de Dieu s’est manifesté” (Tt 2, 11) en Jésus, mais pour se répandre et envahir toute l’humanité et tout l’univers.

Il me plaît de dire que, à Noël, une étincelle de la lumière que Dieu est a été allumée dans le cœur de chaque être humain, une petite flamme de son feu a pris en nous, une semence de Dieu a été déposée dans notre âme.

Le Prix Nobel de Littérature, José Saramago, dans son livre “L’aveuglement” (“Essai sur la cécité”) dit: “*Au plus profond de nous-mêmes, il y a quelque chose qui n’a pas de nom et c’est ce que nous sommes vraiment*”. C’est la semence de Dieu, l’étincelle, la petite flamme de Dieu-lumière et de Dieu-feu. C’est cela qui nous fait “enfants de Dieu”, participants de sa vie divine, membres de sa famille.

Et l’incarnation de Dieu en l’homme, son abaissement en assumant la nature humaine, qui est devenu en Jésus, s’avère aussi et continue en chacun de nous.

C’est à nous de cultiver la semence de Dieu (si petite qu’une graine de moutarde) qui est en notre âme, pour qu’elle devienne un arbre où les oiseaux du ciel viennent faire leurs nids.

C'est à nous de faire brûler transformer la petite flamme en flambeaux et en grand feu, ce feu que Jésus est venu porter et qu'il veut voir brûler.

C'est à nous de transformer l'étincelle en lumière éclairante.

C'est à nous, avec l'aide de Dieu Esprit Saint, de développer en nous l'image de Dieu et sa ressemblance dans laquelle nous avons été créés.

C'est à nous de laisser Dieu s'incarner en nous jusqu'au point de pouvoir dire, avec Saint Paul: "Je vis, mais ce n'est plus moi; c'est le Christ qui vit en moi". (Ga 4, 20)

Dans cette présence de Dieu en nous ("Si quelqu'un m'aime... nous viendrons à lui et nous ferons notre demeure en lui" Jn 14, 23), dans cette participation à sa vie divine et de sa nature, s'enracine la dignité humaine et son inviolabilité, les droits de l'homme et l'universalité de la fraternité.

Voilà: Noël continue parce que Noël célèbre l'incarnation de Dieu, et cette incarnation est un processus qui continue, qui s'actualise en permanence, qui chemine vers la plénitude. Et si nous acceptons que Dieu se fait présent prenant corps en un enfant pauvre et faible, petit et mortel, ne pourrions-nous voir l'univers tout entier comme l'émanation et la manifestation de Dieu, comme le corps de Dieu ? Parce que "la création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu... la création tout entière gémit, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore... Elle a gardé l'espérance d'être, elle aussi, libérée de l'esclavage de la dégradation, pour connaître la liberté de la gloire donnée aux enfants de Dieu. " (Rm 8, 19-21)

JOYEUX NOËL

"Rien ne pourra nous séparer

de l'amitié que Dieu nous porte!

Par Jésus Christ et dans l'Esprit

Cette assurance est la plus forte"

C'est une strophe du même hymne de vêpres de Noël. Quelle merveille ! "Rien ne pourra nous séparer de l'amitié que Dieu nous porte" Même notre mauvais comportement, nos péchés, nos erreurs... rien, rien... Parce que l'amitié que Dieu nous porte est gratuite, elle n'est pas un cadeau pour notre bon comportement, pour nos bonnes œuvres. Dieu nous aime inconditionnellement, Dieu nous aime en premier (le Pape François, en espagnol, a inventé le verbe "primerear" qui veut dire "s'avancer", "agir en premier" pour nous expliquer comment Dieu agit : toujours en premier, toujours en s'avançant à nous).

Chers frères et chères sœurs, c'est Noël, vivons Noël, faisons que Noël soit toujours.

Paix, joie, amour pour tous. Dans cet amour, je vous embrasse tous et je vous dis encore une fois : Joyeux et saint Noël.

A handwritten signature in black ink, reading "Cristóbal López". The signature is written in a cursive style with a long horizontal stroke underneath.

+Cristóbal López, sdb
Archevêque de Rabat